

Echos du Collège Mwanga



Du nouveau au Collège
Mwanga
Page 26-27

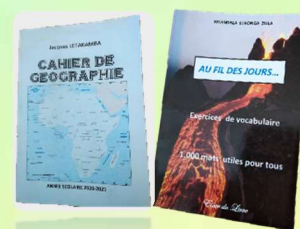


Journée Internationale de
l'enseignement 2021
Pages 9-10

Dissertations orales

Pages 11 – 18

Nos élèves s'y prêtent
bien !



Viennent de paraître au
Collège Mwanga
Page 2

Contacts :

+243 9 78 45 20 20

+243 8 75 56 20 35

E-mail : inst.mwanga.goma@gmail.com

Web : www.collegemwanga.org

Adresse physique :

03, Av. du Collège,

Q. MURARA, C. Karisimbi

Ville de Goma, Province du Nord-Kivu

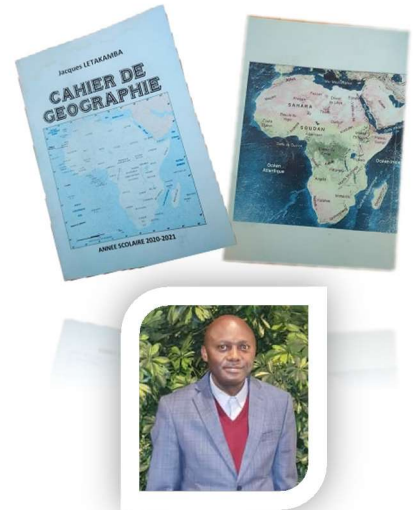
République Démocratique du Congo

NOS PRODUCTIONS

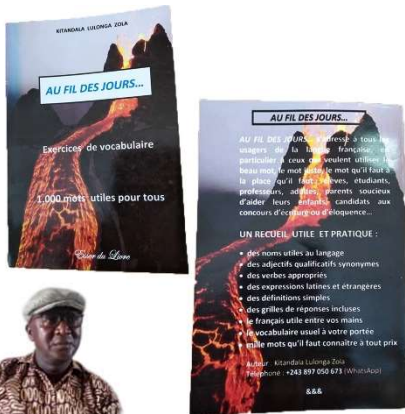
VIENNENT DE PARAÎTRE AU COLLEGE MWANGA

Cahier de géographie

Cahier de géographie, manuel de 97 pages, publié en 2021 par Monsieur l'Abbé Jacques LETAKAMBA, Recteur du collège Mwanga, est un autre manuel scolaire qui vient répondre à un besoin non moins pressant : aider nos élèves (surtout nos finalistes) à avoir une idée claire et précise sur la nouvelle cartographie du monde, spécialement de la République Démocratique du Congo dont les provinces ont récemment été démembrées. Quelques précieux renseignements sur le statut étatique, les noms des Présidents et des Premiers Ministres de différents pays du monde ; ainsi que quelques items de géographie viennent compléter et étoffer cet outil scolaire mis à la disposition des apprenants et des enseignants.



Au fil des jours



Au fil des jours..., tel est le titre du énième ouvrage que vient de publier le professeur **KITANDALA LULONGA Zola**

, qui n'est pas à son premier manuel scolaire. Ma première dissertation, devenu livre de référence pour l'apprentissage et l'enseignement de la dissertation, publié 6 ans plutôt, en fait foi.

Manuel de 107 pages, publié aux Editions Essor du Livre, en mai 2021, est un livre d'exercices de vocabulaire portant sur plus de 1000 mots, qui vient combler un vide. En effet, un simple coup d'œil sur les copies de rédactions ou de dissertations de nos élèves, de quelque niveau qu'il soit ; on remarque que nos

élèves, voire nos étudiants, sevrés de lecture d'œuvres littéraires classiques au bénéfice des réseaux sociaux, souffrent d'un manque criant de vocabulaire. Les mots passe-partout comme Chose, faire sont abusivement employés pour désigner n'importe quelle réalité et/ou action. Quant à l'oral, les gestes vagues de mains et un bégaiement artificiel servent à combler la pénurie des mots.

Ce livre que tout Congolais de la RDC, première nation francophone du monde en nombre de locuteurs devrait posséder, vient pallier cette lacune qui constitue un frein à l'acquisition d'un langage aisé et fluide tant à l'oral qu'à l'écrit.

Par **Freddy BUPAPA KILELEZI**

SOMMAIRE

1. Viennent de paraître au Collège Mwanga.....	page 3
2. Editorial	page 4
3. Enfin, ça y est ! On y est! On l'a fait et on l'a fait ensemble	page 5
4. Collège Mwanga, un nouvel élan !	page 6
5. Catholique, reste à la maison	page 7
6. La silhouette de l'abbé Malemo	page 8
7. Journée nationale de l'enseignement	page 9
8. Dix enseignants de plus de 25 ans décorés.....	Page 10
9. Dissertations orales.....	pages 11-18
10. Coin des poètes.....	pages 19-20
11. 5 décembre, Journée nationale de l'arbre	pages 21-23
12. L'éruption volcanique du 22/05/2021	pages 24-25
13. Du nouveau au Collège Mwanga.....	pages 26-27
14. COVID-19, l'essentiel à savoir.....	pages 29-30

COMITE DE REDACTION

Éditeur : Collège Mwanga.

– Directeur de publication	: Abbé Recteur Jacques LETAKAMBA PALUKU
– Rédacteur en chef	: Freddy BUPAPA KILELEZI
– Rédacteur Adjoint	: Élodie MULONDANI SAKINA
– Secrétaire de rédaction	: KITANDALA LULONGA Zola
– Maquettiste	: Kubuya KAMALA Rodrigue

EQUIPE DE REDACTION:

– Abbé Eugène HALERIMANA	Econome de l'école
– Rebecca NTAUTABAZI NTEZIRYAYO	Professeur
– Bernadette ZAWADI BAREKERAHO	Professeur
– Parfait SHOMBO MUDEKEREZA	Professeur
– KIREMO UZIMA BORA	Professeur
– Gabriel KWABO BULENDA	Professeur
– Christian KAMBALE NDEKELUKA	Professeur
– TAMBWE MATANDA	Elève
– GAKURU ISHIMWE	Elève
– Myriam NZEZA LUVUMA	Elève
– NZANZU LWANZO	Elève
– Nathanaël BAIDIKA	Elève
– MAPENDO BALUME Glorieuse	Elève

Editorial



M. Freddy BUPAPA KILELEZI

Notre canal d'animation scolaire et pédagogique est là !

Enfin il est là, le bulletin trimestriel du collège Mwanga ! Enfin, les deux mille élèves du collège Mwanga disposent désormais d'une tribune où ils vont pouvoir rivaliser d'ardeur pour étaler à la face de toute la ville de Goma, pour quoi pas de toute la province du Nord-Kivu, voire de la République Démocratique du Congo tout entier, leurs talents de chevalières et chevaliers de la plume !

Toujours combattu, mais jamais égalé, le collège Mwanga rejoint désormais le cercle restreint des écoles secondaires de la RDC disposant d'un périodique animé et dirigé quasi exclusivement par les élèves eux-mêmes.

C'est pour nous l'occasion de saluer la ténacité et la volonté inébranlable de notre Recteur, Monsieur l'Abbé Jacques LETAKAMBA PALUKU qui, aussitôt nommé à la tête de notre école, en décembre 2019, avait émis le vœu de voir notre école disposé d'un journal, si pas d'un bulletin susceptible de permettre à nos enseignants et surtout à nos talentueux élèves, de pouvoir publier et fait connaître aux lecteurs de tous les horizons leurs œuvres intellectuelles. Essentiellement consacré aux informations éthiques, scientifiques, culturelles, sportives et environnementales du collège Mwanga ; ECHOS DU COLLEGE MWANGA, parce que c'est l'appellation que portera notre périodique, se veut surtout et uniquement un périodique d'informations scolaires. Il est à politique, telle est notre ligne éditoriale. Le Directeur de publication c'est le Recteur du collège Mwanga, Monsieur l'Abbé Jacques LETAKAMBA PALUKU, qui chapeaute également le comité et l'équipe de rédaction ; veillera sur le respect strict de cette ligne éditoriale.

Ce premier numéro contient plusieurs articles, relatifs notamment au changement intervenu à la tête de notre école, avec l'arrivée de nouveaux responsables à la préfecture des études et à l'économat, respectivement occupé actuellement par Messieurs les Abbés Jacques LETAKAMBA PALUKU et Eugène HALERIMANA. On y trouve également la célébration de la journée nationale de l'enseignement, le 30 Avril 2021, et la journée de l'arbre, le 05 Décembre 2021. On y parle aussi de publication de deux manuels scolaires par Monsieur l'Abbé Recteur Jacques LETAKAMBA PALUKU et par le professeur chevronné KITANDALA LULONGA Zola. Sur le plan sportif, on y évoque la construction de deux terrains dans la cour scolaire, l'un du basket-ball et l'autre de volley-ball. Telles sont les informations qui font la Une de ce premier numéro.

Nous espérons que la parution de ce numéro va susciter l'enthousiasme légendaire de nos élèves à participer activement à la rédaction d'articles, des poèmes, des devinettes, des charades etc... dans les prochains numéros.

A toutes et à tous, nous souhaitons bonne lecture.

Par **Freddy BUPAPA KILELEZI**



KITANDALA ZOLA

ENFIN, ÇA Y EST ! ON Y EST ! ON L'A FAIT ET ON L' A FAIT ENSEMBLE !

Mieux vaut tard que jamais, dit-on ! Enfin, le Collège MWANGA a son journal ! Il tient en mains son journal ! Un vide vient d'être comblé ! Il y a lieu de lancer un grand OUF de soulagement et de dire HURRAH ! BRAVO !...

Créé depuis 1963, quelque chose manquait à cette école à l'instar de bien d'autres grandes écoles de notre pays et d'ailleurs.

Ce souhait de voir le collège MWANGA se doter aussi d'un journal a longtemps été latent, larvé, maintes fois exprimé mais jamais concrétisé.

Il y a donc lieu de remercier et féliciter le nouveau recteur, l'abbé Jacques LETAKAMBA, qui a matérialisé ce rêve pluriel. Nommé il y a peine quelques mois, il est celui qui a mis un terme au signe indien.

Ce journal, **ECHOS DU COLLEGE MWANGA**, est un journal des élèves, fait par les élèves, et pour les élèves !

Nous vous prions, très chers élèves de profiter de cette tribune qui vous est gracieusement offerte, et qui rencontre aussi, faut-il le reconnaître, votre souhait longtemps exprimé.

Que ce journal soit pour vous une éclosion de talents, un lieu d'échanges et d'expressions multiples. Exprimez-vous, créez, inventez, imaginez, publiez l'agréable et l'utile. Montrez ce dont vous êtes capables, parlez de vos rêves et de votre quotidien, de vos attentes, vos suggestions, vos déboires, mais aussi donnez vos suggestions.

Le Collège MWANGA veut couvrir, élever et promouvoir des jeunes créatifs, inventifs et imaginatifs. Saisissez cette balle qui vous est lancée, profitez de cette opportunité qui vous est offerte, remplissez ces pages qui vous sont ouvertes.

Aujourd'hui, plus qu'hier, et demain plus encore, faites de ce collège un flambeau qui brille, étincelle, scintille et illumine notre ville, notre province, notre pays, notre région...

Allez, à vos plumes ! Allez, à vos claviers !



LE POINT

Collège Mwanga, un nouvel élan !

Freddy BUPAPA KILELEZI



C'est la grande salle du collège Mwanga, en date du 02 Octobre 2020, qui a servi de cadre à la cérémonie d'accueil et d'au revoir aux deux personnalités ; l'Abbé préfet entrant et le sortant. Durant cette fête haute en couleurs, un brevet de mérite et une vache laitière ont été remis par le comité de professeurs au préfet sortant, Monsieur l'Abbé Floribert MALEMO, pour les bons et loyaux services rendus à l'école durant la décennie qu'il a passée à la tête du collège Mwanga.

Plusieurs allocutions étaient prononcées à cette occasion : premièrement celle du président du comité de professeurs et maître de cérémonie, Monsieur Freddy BUPAPA KILELEZI WABONGYA. Celui-ci avait loué et passé en revue les principales réalisations du Recteur sortant durant son non moins long mandat à la tête du collège Mwanga. Ceci passe par l'achat de trois gros bus pour le transport des élèves, la construction de nouveaux locaux et la réhabilitation d'anciens, endommagés par l'éruption volcanique de Nyiragongo de 2002. Sans oublier la construction de nombreuses latrines pour filles, garçons et professeurs, et l'érection d'un laboratoire moderne et d'un atelier, tous bien équipés pour le bonheur de nos sections techniques et scientifiques.

Comme la traduction l'exige, au mois de décembre 2019, son Excellence Monseigneur Willy NGUMBI NGENGLE, Evêque du diocèse de Goma, avait procédé à la nomination de nouveaux animateurs à la tête de différentes entités relevant de son Diocèse. C'est dans ce cadre qu'il a nommé un nouveau préfet des Etudes au collège Mwanga, en la personne de Monsieur l'Abbé Jacques LETAKAMBA PALUKU, ce nouveau recteur est venu remplacer Monsieur l'Abbé Floribert MALEMO KIHUO qui était à la tête de notre école depuis 12 ans, soit de 2008 à 2020.



Outre l'arrivée du nouveau Recteur, un nouvel économiste a été nommé au collège Mwanga, il s'agit de Monsieur l'Abbé Eugène HALERIMANA. Le président du comité de professeurs avait clôturé son mot de circonstance par le vœu et l'espoir de voir la nouvelle équipe dirigeante demeurer à la tête du collège Mwanga aussi longtemps que le Recteur sortant. La deuxième allocution fut celle de la représentante du personnel féminin du collège Mwanga, en la personne de madame ZAWADI BAREKERAHO Bernadette. Au nom de toutes les dames (Directrices des études et de discipline, professeures, cantinières, bibliothécaire), l'oratrice avait déploré le départ de Monsieur l'Abbé Recteur sortant, tout en souhaitant la bienvenue au nouveau Recteur et au nouvel économiste.

C'est dans une ambiance festive et conviviale que cette cérémonie prit fin, à la satisfaction de tous les participants.

ETHIQUE



CATHOLIQUE, RESTE A LA MAISON

Catholique, ne soit pas une
girouette,
Aimant les pirouettes.

Catholique, reste à la maison,
Et Dieu te donnera la maison.

Laisse la divine parole
En ta vie, jouer son rôle.

Regarde bien en ton sein,
Et tu y rencontreras des saints.

Catholique, reste où le Seigneur
t'a laissé,
Et tu ne seras pas blesser
Catholique, ne fais pas tes
valises,
Reste dans ta sainte église.

Catholique, évite la grande
erreur
D'aller ailleurs.
Mais avec l'aide du seigneur
Lutte pour être meilleure.

Catholique, regarde ceux qui
sont partis.
Se sont-ils vraiment convertis ?
Leur discours contre la bière
Ne fait pas d'eux des lumières.

Catholique, tu cherches la joie ?
Regarde bien chez toi,
Il y a une foule de convertis
Il y a une multitude de bénis.

Catholique, regarde ceux qui ont
changé de camp,
Ils ont créé de nouveaux chants ;
Mais se croyant plus savants,
Ils sont devenus très arrogants.

Catholique, regarde ceux qui ont
tourné casaque,
S'aiment-ils en vérité et en
actes ?

Ils ont changé l'aspect
Mais ont perdu tout respect

Ils ont dit que c'est nous le
problème,
Mais suivez bien leurs thèmes,
On y parle plus d'anathèmes
Que de « je t'aime ».

Accusés hier d'être oculistes,
Ils nous ont rejoints sur cette
liste.
Ceux qui s'appelaient frères.
S'envoient naturellement en
enfer

Ce qu'ils appellent « miracle »
N'est souvent que du spectacle.
Ceux qui vilipendaient nos
œuvres sociales,
Nagent aujourd'hui dans le
commercial.

Critiquant le célibat des prêtres ;
Du mariage, ils sont devenus
traîtres.
Ils ne portent pas nos sandales
Mais ils font aussi des scandales.

Catholique, les fuyards ne sont
pas saints.
Mais ils veulent faire le plein.
Ils ne sont pas blingbling,
Ils font le marketing.

On leur promis monts et
merveilles,
Mais ils sont toujours pareils.
Sans réels fruits,

Ils savent faire du bruit.
Regarde notre pays,
Qui, par ces fils, est trahi.
La multitude des sectes
Ne nous a pas rendus corrects.

Catholique, regarde bien les
déserteurs,
Ils veulent te faire peur.
Derrière leurs songes,
Se cachent de gros mensonges.

Catholique, compte bien leurs
calomnies,
Sur la cendre, sur l'eau bénite,
Sur notre Mère, la vierge Marie.
On est las de ces maudites
redites.

Catholique, celui qui t'a trompé
une fois
Le fera une seconde fois.

Catholique, reste chez toi,
Derrière Jésus, porte ta croix.

Catholique, ne change pas de
camp,
Vis les dix commandements.
Pratique les sept sacrements,
Et tu iras de l'avant.

Catholique, à défaut
d'innocence,
Offre à Jésus ta repentance.
Vis comme l'humble publicain,
Agis comme le généreux
Samaritain.

C'est là que loge l'essentiel
Qui nous mènera au ciel.

Lu pour vous par Freddy BUPAPA KILELEZI



KITANDALA ZOLA

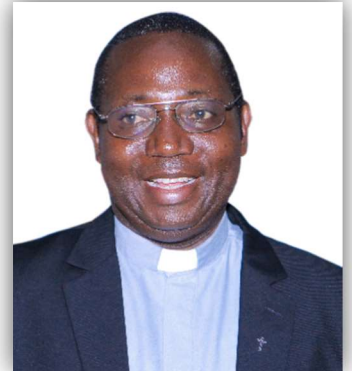
INFORMATION

La silhouette de l'abbé MALEMO !

Comme le temps passe vite ! On dirait qu'il est parti il y a longtemps ! On dirait qu'il nous a quittés il y a des lustres ! Et pourtant !... Une année n'est pas encore passée depuis qu'il est parti.

Partir et **quitter** ne sont point ici des euphémismes ! Loin de là ! Nous savons tous que l'Abbé Floribert MALEMO dirige désormais le Grand Séminaire de Buhimba, le Philosophat Mgr Joseph BUSIMBA et qu'il n'est plus à la tête du Collège MWANGA depuis septembre 2020 !

Lui, le véritable bâtisseur du Collège après l'éruption volcanique de naguère, pas celle d'hier la plus récente et sans doute la plus clémentine, mais celle plus dévastatrice de 2002 !



En ce dimanche 04 juillet 2021, j'ai cru voir sa silhouette dans la grande salle du CO où les finalistes de cette année scolaire 2020-2021, passaient leur épreuve de **pré-dissertation**, qui les prépare à la dissertation de l'Exetat 2021, qu'ils feront le lundi 12 juillet, les uns ici au Collège, les autres à Institut ZANNER, et d'autres encore à l'ITIG.

L'abbé Floribert avait l'habitude paternelle et pastorale de venir encourager les élèves, de booster leur moral, de galvaniser ses troupes, sans oublier d'offrir aux finalistes des stylos qu'ils utilisaient pendant la passation des Exetats.

Les finalistes appelaient ces stylos, je ne sais trop pourquoi, " stylos magiques". Ces stylos leur donnaient-ils de la chance, de la bénédiction ou de l'assurance ? Sans doute les trois. Je dois avouer que je n'ai pas eu l'occasion de leur poser la question...

Il est vrai que je ne suis pas le seul qui pense voir la silhouette de l'abbé arpenter les nombreux escaliers du collège, traverser la cour de l'école, entrer à la cantine ou à la bibliothèque, sortir des laboratoires, etc.

Beaucoup de gens, élèves et personnel, croient entendre sa voix résonner, crier, interpeller, appeler, rappeler...

Que de souvenirs ! Que de pans de souvenirs qui se détachent et se racolent !

Merci ! Mille fois merci ! Mais "**merci**" est un bien petit mot pour exprimer toute notre gratitude pour tout le bien que l'Abbé Flory a fait pour cette école !

Mais il n'y a que ce mot que nous puissions dire et redire : "**merci, thanks, aksanti, wamekole, koko, murakoze, matondo mingi, abbé Flory !**"



KITANDALA ZOLA

Journée nationale de l'enseignement :

Concours littéraires Mwanga 2021 !



C'est devenu un rite, une coutume, un rendez-vous incontournable depuis 2015. L'engouement immense et collectif que ça crée chez les élèves a fait que la fête de l'enseignement du 30 avril est devenue une véritable fête réunissant enseignants et enseignants.

Depuis 2015, le Collège MWANGA a pris l'option de célébrer la journée nationale de l'enseignement en organisant différents concours littéraires au bénéfice des élèves.

Cette année scolaire, le 30 avril 2021, les concours ci-après ont été organisés :

- Concours de conjugaison pour les classes des 7^{èmes} années,
- Concours de Genre des noms pour les classes des 8^{èmes} années,
- Concours d'Orthographe pour les classes des 1^{res} années,
- Concours de Déclamation pour les classes des 2^{èmes} années,
- Concours de Lecture expressive pour les classes des 3^{èmes} années,
- Concours d'Eloquence pour les classes des 4^{èmes} années.

À l'issue de chaque concours, les trois meilleurs candidats ont été primés et ont reçu des cadeaux remis par la direction de l'école. Les différents cadeaux étaient essentiellement constitués de cartables, romans, livres de conjugaison, livres de dissertation, bandes dessinées, cahiers, stylos, etc.

Prenant la parole à la fin de la cérémonie, l'Abbé Préfet a félicité les organisateurs, les candidats aux concours ainsi que tous les spectateurs venus massivement, et parmi lesquels on a compté de nombreux parents, eux aussi fervents amoureux de ces concours.

Ci-contre, nous vous donnons les 3 gagnants de chaque concours ainsi que les trois meilleures dissertations orales du Concours d'Eloquence qui a mis en compétition nos élèves finalistes.

Lauréats des concours :

I. Conjugaison

3^e prix : KANANE BUSOMOKE (7^e G)

2^e prix : WEMA BAKENGIZA (7^e I)

1^{er} prix : KALUNGA SAIDI (7^e A)

II. Genre des noms

3^e prix : MWIZA KAVAMAHANGA (8^e B)

2^e prix : MULASI KATEMO (8^e D)

1^{er} prix : KOKO KISHABAGA (8^e B)

III. Orthographe

3^e prix : SADIKI NAMUBUYA (1^{re} SC/ B)

2^e prix : MUGOLI ZAGABE (1^{re} LITT/ C)

1^{er} prix : FARADJA HABAMUNGU (1^{re} LITT/ B)

IV. Déclamation

3^e prix : AYISHAKIYE BASABOSE (2^e CONST/ BYA)

2^e prix : NIKO MUGISHA (2^e LITT/ A)

1^{er} prix : TSHOMA KAMULETE (2^e LITT/ B)

V. Lecture expressive

3^e prix : NZEZA LUVUMA (3^e SC/ B)

2^e prix : MINSORI JAPHET (3^e SC/ C)

1^{er} prix : NZANZU LWANZO (3^e LITT/ A)

VI. Eloquence/Art oratoire

3^e prix : KASI AKONKWA (6LITT/A)

2^e prix : KAKULE BUTSAPU (6LITT/B)

1^{er} prix : ADA LULONGA (6SC/A)

Dix enseignants de plus de 25 ans de service décorés au Collège Mwanga

La journée du 30 avril 2021 au collège a été riche en couleurs. Outre les activités culturelles qui ont agrémenté la journée de l'enseignement, quelques enseignants et ouvriers ont été décorés pour leurs bons et loyaux services rendus à la jeunesse dans notre école.



Il s'agit de :

1. Dorothee BAJYAGAHE UWIMANA	Directrice des Etudes C.O. : 29 ans
2. Phocas NTEZIRIZAZA SHYRAMBERE	Enseignant : 28 ans
3. Aaron SERUDYONGO MBUNDA	Enseignant : 27 ans
4. Eric ZIHINDULA LUBALA	Enseignant : 27 ans
5. Jean Baptiste KAMATE KISONIA	Enseignant : 27 ans
6. Jean Bosco KABANZA SENG	Enseignant : 27 ans
7. Rebecca NTAWUTABAZI NTEZIRYAYO	Enseignante : 26 ans
8. Jean Pierre NTIBIHORWAMO BIYINGOMA	Enseignant : 26 ans
9. Thomas-Roger UWIRAGIYE SUSA MUNYOLOLO	Enseignant : 25 ans
10. SEROMBA BIGARUKA	Ouvrier : 26 ans

Que Dieu bénisse notre école et tout son personnel !

Par **Albert MAPENDO MIRENGE**

Représentant des Enseignants du Collège Mwanga

DISSERTATION ORALE 1 :

Des questions autour de l'école buissonnière Mlle Alizée ADA LULONGA, élève de la 6^e SC-A au Collège Mwanga y répond dans sa dissertation. Elle va plus loin et propose quelques remèdes à ce phénomène qui gangrène notre système éducatif.



**Thème : « L'école buissonnière : existe-t-elle encore ?
Comment se fait-elle de nos jours ?
Comment et pourquoi punir ceux qui s'y adonnent ? »**

Alizée ADA LULONGA, élève en 6^{ème} SC/A

Le sujet de ma dissertation orale devant vous ce matin est : **« L'école buissonnière existe-t-elle encore ? Comment se fait-elle de nos jours ? Comment et pourquoi punir ceux qui s'y adonnent ? »**

L'école buissonnière tire son origine au XV^{ème} siècle où plusieurs écoles furent créées dans les campagnes en opposition aux écoles urbaines dirigées par le clergé.

Après des années, elle désigna aussi le fait pour un enfant de ne pas aller en classe en restant s'amuser, déambuler ou se balader entre son domicile et l'école. C'est ce que font nombreux élèves actuellement, et c'est ce dérapage que je vais condamner dans ma dissertation orale, que je vous prie de suivre avec attention.

L'école buissonnière existe depuis très longtemps, et de nombreux enfants s'y adonnent à cœur joyeux à l'insu des leurs parents et de leurs éducateurs. De nombreux enfants sèchent les cours et trouvent du plaisir à le faire. Aujourd'hui, plus qu'hier, les enfants continuent à le faire, et demain ils le feront peut-être davantage si on n'arrête pas l'hémorragie. Il est temps d'arrêter ce fléau qui a déjà conquis de nombreux enfants.

Les parents et les éducateurs doivent prendre des mesures drastiques pour empêcher les enfants de faire l'école buissonnière. Alors que jadis l'école buissonnière se faisait clandestinement, aujourd'hui elle se fait en pleine air, au vu et au su de tout le monde. En effet, jadis les enfants s'arrêtaient entre la maison et l'école et jouaient aux billes ou au football, montaient sur les arbres fruitiers pour marauder...

Aujourd'hui que font les jeunes ? Ils s'arrêtent dans des bistrots où ils consomment des boissons fortement alcoolisées en sachets ou en bouteilles plastiques connues dans notre

ville de Goma sous le nom de "sapilos". Les sapilos sont un péril pour la jeunesse, pour la société entière, en particulier les enfants car ces sapilos ou drogues tuent les enfants à petit feu.

Il est temps d'arrêter l'hémorragie dis-je, il est temps de rectifier le tir, il est temps de sauver la jeunesse de ce fléau. C'est mon cri de cœur. Les jeunes aujourd'hui ne font pas l'école buissonnière pour aller jouer au foot ou aux billes, mais pour aller se droguer, flirter ou fumer du chanvre.

Que les éducateurs contrôlent les registres des présences à la fin des cours pour voir si tous les élèves étaient présents en classe. Qu'ils avertissent les parents s'ils constatent qu'un élève a séché ou boycotté les cours, que les parents à la maison jettent un œil dans le journal de classe ou les cahiers de résumé de leur enfant afin de savoir si celui-ci est régulier à l'école. Que la police des mœurs fasse tout pour juguler ce fléau.

Nombreux parents ont démissionné ! Nombreux parents ont laissé la tâche de l'éducation à l'école. Mais l'école, à elle seule, ne peut pas tout faire. L'école et les parents sont appelés à collaborer, et cette collaboration doit être permanente et franche. Il faut punir les enfants qui s'adonnent à l'école buissonnière, les punir à l'école et à la maison. Et en cas de récidive, punir encore, punir toujours, mais punir avec amour, avec douceur, punir pour conscientiser. Car si l'éducation des enfants échoue, l'avenir du pays est compromis.

J'arrive au terme de ma dissertation orale, J'ai longuement parlé des dangers de l'école buissonnière. J'ai dit à notre jeunesse de mettre fin à cette habitude. J'ai appelé les éducateurs et les parents à prendre des mesures draconiennes afin de juguler la tendance à faire l'école buissonnière. J'ai surtout rappelé aux jeunes que nous sommes à ne pas céder à la tentation de faire l'école buissonnière.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !

Je vous remercie !

Par **ADA LULONGA Alizée/6^e SC-A**

DISSERTATION ORALE 2 :

La régularité et la ponctualité dans notre système scolaire, deux phénomènes qui gangrènent l'enseignement congolais. Voici quelques causes et conséquences relevées par l'élève Patient KAKULE BUTSAPU de sixième littéraire au Collège Mwanga.



Thème : « Les retards et l'absentéisme des élèves et des enseignantes dans nos écoles : quelles sont les causes et les conséquences ? Comment y remédier ? »

Patient KAKULE BUTSAPU, élève en sixième littéraire

Le thème de ma dissertation orale devant vous est : « Les retards et l'absentéisme des élèves et des enseignants dans nos écoles : quelles sont les et les conséquences ? Comment y remédier ? »

Dans notre dissertation orale, nous allons essayer de répondre à ces questions en vous présentant quelques causes qui sont à la base de ces retards et absences, ensuite nous en montrerons les conséquences, et pour finir nous donnerons quelques recommandations pour lutter contre ces deux fléaux qui menacent nos écoles.

Pour les élèves, la première cause de leurs retards et leurs absences, c'est l'école buissonnière. Dans beaucoup d'écoles les élèves ne cessent de désertir les cours pour s'amuser et se livrer à plusieurs loisirs inutiles. Cette pratique constitue un grave handicap pour notre enseignement. C'est pourquoi, si nous voulons mettre fin aux absences des élèves, le premier point à revoir, c'est de lutter contre l'école buissonnière, en punissant les élèves qui s'absentent pour des raisons non valables.

Dans son roman, **Une saison au Kivu**, KITANDALA Zola, a dit : « Le nombre d'échecs scolaires, les punitions corporelles, la majoration intempestive des frais scolaires, le coût exorbitant des objets classiques et de l'uniforme, les incursions des rebelles et des miliciens dans les écoles pour y enlever les enfants, les longues distances entre l'école et le domicile, sont autant de freins à l'éducation et à l'instruction des milliers d'enfants, en particulier dans les zones rurales. »

Ces facteurs constituent non seulement de freins à l'éducation des enfants, mais ils sont aussi la source première des absences et des retards de nombreux apprenants !

Le cas d'un élève qui doit parcourir 10 Km à pied pour arriver à l'école, arrivera-t-il toujours à temps ? Lorsque les frais scolaires sont majorés à tout bout de champs, l'élève de condition modeste sera-t-il toujours présent ? Le supportera-t-on à l'école alors qu'il n'a pas tous les objets classiques au complet ? Non, il sera toujours renvoyé, ceci occasionne plusieurs retards et absences. Un élève dont le domicile se situe dans une zone de guerre et de conflit armé, sera-t-

il régulier et toujours à temps aux cours ?
C'est pourquoi, dans notre plaidoyer contre les absences des élèves ces éléments ne doivent pas être ignorés !

Quant aux enseignants, la cause première de leur retard et leur absentéisme, c'est le manque d'un salaire digne et décent par l'Etat. Ils enseignent mais ils ne sont pas bien rémunérés, ils se donnent corps et âme pour dispenser la matière, mais malgré tout, l'Etat est incapable de leur procurer un salaire honorable. Rien donc ne les empêcherait de s'absenter. C'est ainsi que la majoration des salaires des enseignants, diminuera un tant soit peu, les retards et les absences des professionnels de la craie.

Pour les conséquences, elles sont nombreuses et déplorables, d'abord pour les apprenants, les enseignants aussi et plus encore pour toute la société !

En effet, dans **L'Aventure ambiguë**, l'écrivain sénégalais Cheik HAMIDOU KANE disait : « Un enfant qu'on n'éduque pas, régresse. La société qu'on ne gouverne pas, se détruit. »

C'est pourquoi nous disons que, si les jeunes continuent à désertir les cours ou se rebellent contre l'éducation ; si la jeunesse perd littéralement le goût d'être éduquée, elle sera vite emportée par la régression, l'inconduite et au final la destruction ! Si les enfants ne sont pas bien éduqués dès le bas âge, ils ne sauront pas gouverner la société une fois qu'ils seront adultes ; et si la société n'est pas gouvernée, elle finira par s'autodétruire et disparaître.

Ceci est une conséquence inéluctable. C'est pourquoi nous insistons, et nous insistons ; si les élèves ne veulent pas être éduqués et que les enseignants ne veulent pas éduquer, nous déplorons la mort dans l'âme, c'est l'anéantissement ou l'effondrement de notre société.

En outre, si les élèves et les enseignants continuent à s'absenter, nous allons observer une délinquance juvénile sans précédent, un taux d'analphabétisation très élevé, un très grand nombre des chômeurs, une criminalité et une insécurité causées par les jeunes désœuvrés, etc.

En guise de conclusion, pour remédier aux retards et aux absences des élèves et des enseignants, nous pensons avant tout qu'il faut une forte motivation. Tant que les parents et les enseignants ne sauront pas montrer aux jeunes l'importance des études dans la vie actuelle, ils n'accorderont pas aux études une place capitale dans leur vie, ils fuiront toujours, ils trouveront des prétextes pour ne pas aller à l'école !

Montrons aux élèves que les études sont aussi importantes pour se frayer un chemin dans la vie. Créons en eux un désir ardent qui les aidera à développer l'amour de vouloir apprendre et de toujours apprendre.

Aux enseignants, il leur faut une rémunération digne et décente !

Ainsi, nous espérons que les retards et les absences des élèves et des enseignants baisseront, et l'école sera un lieu d'apprentissage et de préparation pour la vie future.

J'ai dit et je vous remercie !

Par **Patient KAKULE BUTSAPU/6^e Litt-B**

DISSERTATION ORALE 3 :

Faut-il déconseiller et démanteler les amours scolaires au sein de l'école ? Nous avons posé cette question à un élève finaliste. Voici sa réponse !



Thème 3 : « Le copinage ou l'amour scolaire ou académique, bon ou mauvais ? A encourager ou à interdire carrément ? Conduit-il vraiment au mariage ? Est-il dangereux ou inoffensif ? »

KASI AKONKWA, élève de sixième année Littéraire

Nous répondons au nom de KASI Akonkwa, nous sommes élève en 6^{ème} littéraire A au Collège Mwanga de Goma. Le thème de notre dissertation orale aujourd'hui devant vous est « Le copinage ou l'amour scolaire ou académique, bon ou mauvais ? A encourager ou à interdire carrément ? Conduit-il vraiment au mariage ? Est-il dangereux ou inoffensif ? » Telles sont les questions auxquelles nous tâcherons de répondre dans notre dissertation orale.

La société avec ses multiples facettes a donné à ses membres la possibilité de nouer entre eux des relations de tout genre. Dans la nôtre, les jeunes particulièrement, à force de se côtoyer et de vivre ensemble, finissent par nouer des relations plus ou moins amoureuses selon les milieux. Dans le milieu civil on parlera de « copinage », en milieu scolaire on parlera d'« amour scolaire » et en milieu académique d'« amour académique ».

La vie est un apprentissage continu ; qu'importent les dangers et les risques encourus ? Au final, l'expérience est la chose la plus importante qui en découle.

Ces différentes relations permettent aux jeunes d'entrer dans un nouvel univers, de porter un nouveau regard sur les relations humaines, elles sont ainsi une sorte de préparation, involontaire peut-être mais capitale à la vie future.

Shakespeare prétend que : « L'amour des jeunes n'a pas sa vraie place dans le cœur, mais plutôt dans les yeux. » Peut-être, ce n'est que son avis. Mais on l'a vu avec Rodrigue et Chimène, Roméo et Juliette du même Shakespeare, Tristan et Iseult, Orphée et Eurydice, Bonnie et Clyde et tant d'autres jeunes encore, présentés comme le modèle du véritable amour.

« L'amour n'a pas d'âge » dit le dicton ; quoi de plus clair pour montrer même les jeunes peuvent aimer véritablement !

Nous avons eu à discuter avec certains de nos camarades qui ont déjà vécu ces expériences ; le constat est sans appel. Le plus grand obstacle auquel se heurtent les jeunes, c'est l'opposition des parents et de la société à ces relations pourtant normales mais surtout inévitables.

Cela pousse plusieurs à la clandestinité et c'est cela même qui est dangereux. L'on ne veut que ces relations aboutissent au mariage et on ne veut pas les autoriser ; mais comment ? Les partenaires eux-mêmes ne se sentent pas en sécurité.

Pour ceux qui ont déjà suivi le film d'animation « Raiponce », Ils ont certainement constaté comme nous que cette jeune fille qui a vécu recluse au sommet d'une tour, a fini par en sortir un beau jour et trouver le vrai amour.

Donc, on ne peut pas, quoi qu'on fasse, empêcher que les jeunes s'aiment ; seulement il faut les conseiller et les orienter sur la bonne voie. Combien sont ceux qui, malgré le refus des parents, entretiennent toujours ces relations?

Presque tous!

La société, c'est un ensemble de relations. Et comme nous l'avons vu, nul ne peut empêcher que les jeunes s'aiment. Mais pour espérer que leur relation aboutisse au mariage, il faut d'abord qu'elle soit acceptée par les parents et toute la société. Cela permettra d'éviter la clandestinité et la plupart des dangers qui ont émaillé certaines de ces relations. Car interdire aux jeunes de s'aimer, c'est semer en eux la curiosité d'essayer. C'est aussi leur demander de

vivre isolés dans la société ; Mais, qui le peut ?

Nous voici donc à la fin de notre propos ; nous disons et vous remercions

Par **KASI AKONKWA/6^e Litt-A**

DISSERTATION ORALE 4 :



Sujet : « PLACE DE LA JUSTICE DANS LE RENFORCEMENT DES INSTITUTIONS DEMOCRATIQUES »

Par **Ephraïm WAMBA LOKOMBE**, élève en 6^e SC

Premier prix au concours régional d'éloquence (RFI) des Pays des Grands Lacs 2021
à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie

Selon la déclaration universelle des droits de l'homme, tous les êtres naissent égaux. Tandis que la constitution de la République Démocratique du Congo stipule que l'Etat a l'obligation de garantir à tous les citoyens les mêmes chances, sans aucune discrimination de tribu, de provenance, ni de religion. Tout ceci sous-entend que pour qu'une démocratie véritable s'installe, il faut une justice distributive, équitable pour tous. L'histoire de l'humanité est jalonnée d'exemples qui démontrent qu'il n'y a pas de démocratie sans justice, laquelle suppose des institutions fortes, et non des hommes forts. Nous allons le démontrer dans les lignes qui suivent.



En effet, la justice qui sous-entend l'application rigoureuse de la loi à l'égard de tous, sans aucune exception, est considérée comme l'un des piliers, sinon le principal pilier de la démocratie.

Aucune institution démocratique, digne de ce nom ne peut fonctionner harmonieusement sans la justice. L'histoire, tant ancienne que récente, nous renseigne qu'à l'issue de tout conflit majeur ayant opposé les nations ou les peuples finissent par le recours à la justice, avant d'envisager toute réconciliation ou tout pardon. Le procès du Nuremberg, à l'issue de la deuxième guerre mondiale, avait été organisé pour juger les criminels Nazi, auteurs du génocide des juifs. En Afrique du sud, avant d'envisager toute réconciliation ou le pardon envers les tortionnaires de l'apartheid, le président Nelson MANDELA d'heureuse mémoire, avait jugé bon de créer la commission JUSTICE et VERITE. Plus près de nous, le gouvernement, Rwandais, au lendemain de la guerre de libération et de génocide des tutsis, a institué les " Gacaca " ou tribunal populaire pour juger, sanctionner et réconcilier le peuple Rwandais.

Comme on le voit, la justice sert de fondement indispensable dans le renforcement des institutions démocratiques. Contrairement à cela, c'est le chaos et l'anarchie qui s'installera. Les régimes totalitaires qui endeuillé l'humanité en foulant au pied la justice et l'égalité des citoyens devant la loi sont légion. Dès le XVIème siècle de notre ère, le fabuliste Jean de LA FONTAINE l'avait dénoncé dans sa fable Les animaux malades de la peste : «selon que vous serez humble ou fort, la justice vous rendre noir ou blanc. »

C'est ainsi que dans sa sagesse, le président Laurent-Désiré KABILA, dès sa prise de pouvoir en République Démocratique du Congo, avait placé dans notre devise le mot "justice" avant la "paix" et le "travail". Ainsi de «Paix-justice-travail» nous léguer par Mobutu, il a préféré «Justice-paix-travail» question de mettre l'accent sur la primauté de la justice sur la paix et le travail dans une



démocratie digne de ce nom. La paix social, l'accès équitable de tous au marché du travail, sont tributaires de la justice. Si certains citoyens se sentent frustrés et lésés, c'est la paix et la cohésion nationale qui en pâtissent; car «l'injustice faite à un seul est une menace contre tous. »

En guise de conclusion, nous réaffirmons que la justice occupe une place prépondérante dans la démocratie. Sans elle, les institutions démocratiques sont vouées à l'échec. Les nombreux régimes africains ou les tenants du pouvoir et leurs partisans sont au-dessus de la loi, sont caractérisés par l'arbitraire et l'impunité.

Par **Ephraïm WAMBA LOKOMBE**

6^e SC-B/ 2020 - 2021

COIN DES POETES

Nos élèves révèlent leurs talents au grand jour !

Ici, dans ce numéro : des poèmes, chansons, devinettes, blagues, de nos élèves pour faire rire, sourire et réfléchir !



Par **Marianna KASAY WASEKALINGA**, 6^e CG-B/2020 – 2021

UNE FEMME DE CARACTERE

Je suis une femme
Quand je parle, les hommes
m'écoutent.
Mais les autres femmes m'entendent.

Quand j'agis, elles s'étonnent.

Mais les hommes m'acclament.

Je suis une femme de cœur,
Même si le cours de la vie m'a rendue amère,
Ma colère reste éphémère.

Je suis une femme,
Mais je vis comme un cafard
La seule façon de m'échapper
Est de me laisser mes repères !

Je suis une femme capable,
Le parcours de ma vie ne m'a pas appris
A être aimable.
Mais, même si la vie est une surprise,
Je reste une femme digne.

Je suis une femme de parole,
Je sais toujours comment tenir mon rôle
Je ne m'occupe pas de paroles frivoles.

COMMENT TE LE DIRE ?

Comment saurai-je te dire
Que tu es le seul qui me fait rire ;
Comment dirai-je que tu sais lire
Ma joie par mon sourire?

Laisse-moi demeurer dans ton cœur

Pour qu'enfin tu sois la source de mon
bonheur

Et que tu saches toujours comment calmer
mes humeurs

Et me faire oublier mon malheur.

Je ne saurai te prouver mon amour
Car notre amour est plein d'humour
Notre humour me rend sourde
Et notre amour est un carrefour.

Mon amour veut que j'ose
T'offrir une rose.

Même si j'avais juré une pause
Je ne pourrais plus être morose.

Car tes paroles saines
Me rendent faible comme une laine
Et avec la vie que je mène
Tu me fais vivre comme une reine.



Freddy KAPUND MASAND

6^e SC/B, 2020 – 2021

L'éclair noir

Gardant une tête froide avec un cœur qui agonise...
Agonise, oui ! Car il a été réduit en morceaux,
Brisé, calciné ou déchiré par ces lames à double tranchant
Et, Je regarde le soir avancer avec une vitesse d'un cerceau

Le soir d'un jour pareil, moi je le crains
Le soir où les souvenirs s'entremêlent et se répètent en boucle
À travers ces images et ces sons qui me chifonnent

"**B**ien, voilà mon heure sonne, c'est ma fin !"
La fin ? Pourquoi fallait-il que ça soit le cas ?
À l'instant juste où je commençais à m'habituer à toi ;
Il était évident que toi et moi étions faits l'un pour l'autre !

Royauté, richesse, abondance, pauvreté, calamité
Tous ces mots n'ont plus aucune importance à mes yeux
Ou pour moi, tout cela est devenu futile.
Unijambiste, voilà comme je me vois désormais car
Tu n'es plus à mes côtés, juste parce que les dieux l'ont décidé...
Enfin, je ne sais plus s'ils existent !

Silence, nostalgie, terreur ou pire encore séisme sentimental
Tu n'es simplement plus là et me voilà en panne !

Parce que le soir d'un jour pareil moi je le crains, le soir
Où les souvenirs s'entremêlent et se répètent en boucle
Reviennent et partent sans fin tel un mouvement pendulaire

Tu resteras gravée à jamais dans mon noyau corporel
Offert à toi le jour de notre union
Intanément, je resterai uni à toi

Parce que le soir d'un jour pareil moi je le crains, le soir
Où les souvenirs s'entremêlent et se répètent en boucle
Reviennent et partent sans fin tel un mouvement pendulaire !

Tu resteras gravée à jamais dans mon noyau corporel
Offert à toi le jour de notre union
Intanément, je resterai uni à toi !

Par ce que le soir d'un jour pareil moi je le crains, le soir
Où les souvenirs s'entremêlent et se répètent en boucle
reviennent et partent sans fin tel un mouvement pendulaire.

ENVIRONNEMENT



MOT D'ACCUEIL A L'OCCASION DE LA

CELEBRATION DE LA JOURNEE NATIONALE DE L'ARBRE, LE 5 DECEMBRE 2020 AU COLLEGE MWANGA

SOUS LE THEME DE :

**« L'ARBRE, UN CAPITAL IMPORTANT POUR LE DEVELOPPEMENT
SOCIO-ECONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL »**

**Excellence Monsieur le Ministre Provincial en charge de l'Environnement,
Excellence Madame la Ministre Provinciale en charge de l'Education,
Mr le Maire de la ville de Goma,
Chers Professeurs et élèves,
Distingués invités, en vos titres et qualités,**



En ce jour où notre pays célèbre la journée nationale de l'arbre, nous avons l'insigne honneur d'accueillir le Ministre Provincial en charge de l'Environnement ainsi que Madame la Ministre en charge de l'éducation qui ont trouvé opportun que le lancement officiel s'effectue dans l'enceinte du collège Mwanga. Le choix de notre école n'est pas un fait de fortune.

D'entrée de jeu, c'est pour éveiller la conscience des élèves et de tous les citoyens à la participation active dans le processus de reboisement et d'exploitation rationnelle de

nos forêts afin de contribuer à la lutte contre le changement climatique. Cela implique non seulement de protéger les arbres mais aussi d'en planter autant que faire se peut.

C'est dans le cadre d'accompagner la vision nationale à travers le programme dénommé « **Jardins scolaires pour 1 milliard d'arbres** ». Il résulte aussi de la confiance placée à notre institution sous la motion de nos partenaires tel que **Raw-Bank dont je salue ici son apport financier substantiel**, à faire le suivi de ce programme qui va être comme un cheval de bataille pour la promotion de la conservation de la nature.

Depuis le début de son pontificat, le pape François n'a eu de cesse de rappeler inlassablement l'urgence d'agir afin de protéger la Création. En témoigne sa première encyclique intitulée, *Laudato si'*, publiée en juin 2015 relative à la sauvegarde de la maison commune qui est la planète.

A Goma, deux dangers naturels guettent la ville en permanence. Le volcan Nyiragongo et le gaz méthane enfui dans les abysses du lac Kivu. En revanche, il y a d'autres dangers causés par l'homme telle que la pollution, la déforestation...

Dès lors, absorber le dioxyde de carbone (CO₂) atmosphérique constitue l'un des défis majeurs que doivent relever les scientifiques pour lutter contre le réchauffement climatique. Heureusement qu'à l'actif, le mouvement écologique mondial a déjà amorcé un long processus de reboisement et a, par ricochet, généré de nombreuses associations citoyennes qui ont aidé à la prise de conscience.

C'est ici le lieu de rendre un vibrant hommage à nos partenaires et à tous les acteurs, qui de prêt ou de loin, ont participé à la mise en œuvre de cette journée.

- La Coordination provinciale Environnement et développement durable
- La Mairie de Goma
- La RawBank
- Le Fonds Mondial pour la Nature / WWF
- L'ICCN /Fondation Virunga
- Fauna and Flora international/FFU
- Le Programme international pour la Conservation des Gorilles/PICG
- John Goodall Institut/JGI
- Dian Fossey Gorilla Fund
- Gorilla Organisation
- R-CREF
- Le Fonds forestier national/FFN
- L'Agence congolaise de l'environnement/ACE
- La SOCOG

- L'OVG
- Lions-Club

Par ces partenaires, l'approche des grands défis est une plateforme stratégique qui aide à définir les modalités à franchir les obstacles et les problèmes en sensibilisant sur l'importance des arbres tout en inculquant la jeunesse à la culture de la conservation de la nature et par ricochet à la sauvegarde de la planète.

Il va sans dire qu'au-delà des arbres à planter, les élèves sont invités aussi à l'insalubrité. Ne rien jeter par terre qui nuiraient aux plantes tels que les sachets les bouteilles plastiques, les emballages bonbon... cultivons l'usage de poubelle à tout instant.

Notre cour et notre environnement seront sains et nos arbres pousseront très bien pour enfin bénéficier de leur oxygène. Ainsi donc, les arbres constituent les poumons de la planète. Respectons-les, et aimons-les. L'avenir du monde en dépend énormément. Chers élèves le symbolisme d'aujourd'hui, doit se poursuivre dans le quotidien de votre vie et spécialement dans vos parcelles respectives. Plantez-y, ne fut-ce que, des arbres fruitiers pour commencer.

Nous n'aurons garde de clore ce mot sans une requête adressée à leurs Excellences les Ministres Provinciaux, de mener un plaidoyer, pour assainir les eaux polluantes qui stagnent sur la route du collège, une voie qui draine au-delà de 10 000 élèves de plusieurs écoles de parage.

Tout en réitérant nos remerciements les plus déférents à tous nos partenaires, l'honneur nous échoit maintenant de vous souhaiter la bienvenue à l'Institut Mwanga pour la célébration de la journée nationale de l'arbre sous le thème : « **L'arbre, un capital important pour le développement socio-économique et environnemental** ».

Que vive la République Démocratique du Congo !

Je vous remercie.

Fait à Goma, le 5 décembre 2020.

Abbé Jacques LETAKAMBA PALUKU

Recteur du Collège Mwanga



L'éruption volcanique du 22/05/2021

Par **Nathanaël BASILWANGO MUNYAKA**, Directeur des Etudes – Collège Mwanga



Le phénomène dit **volcan** est une réalité de notre milieu auquel personne ne peut s'y opposer. Le volcan est premièrement un relief résultant de l'émission à la surface des matières fluides et /ou visqueuses appelées magma de l'intérieur à la surface connus sous le nom de laves.

Le Nyiragongo est un stratovolcan de la vallée du grand Rift situé en République Démocratique du Congo. Il est localisé dans les montagnes de Virunga à une vingtaine de kilomètres au nord de la ville de Goma et du lac Kivu et à l'Ouest de la frontière avec le Rwanda.

Le Nyiragongo, est un volcan dangereux. Les autorités de la RDC, conseillées par les volcanologues, ont décrété l'évacuation d'une bonne partie de la ville de Goma ;les observations craignant une nouvelle éruption qui pourrait se produire dans le lac Kivu, ce qui pourrait

libérer massivement du gaz carbonique tueur.

Pour une petite historique, les éruptions ont toujours été observées dans la zone, dont l'éruption de 1977 qui avait été dangereux avec d'énormes dégâts, celle de 2002 qui par la coulée lavique est arrivée jusqu'au lac Kivu où comme nous le savons, contient du gaz méthane.

Volcanologiquement parlant, chaque fois qu'il y a une éruption, il y a des signes précurseurs qui annoncent une possible éruption, mais pour cette éruption de 2021, tout laisse à croire qu'il y a eu des petits signes comme le tremblement de terre enregistrés à Rubavu au Rwanda qu'on n'a pas vus ou entendus chez nous car notre observatoire volcanologie n'était pas opérationnelle pour des raisons que nous ne connaissons pas mais aussi deux heures avant la coulée des laves, il y eu un grand

rayonnement solaire, le seul signal auquel personne n'a prêté attention.

Il y a éruption quand le lac magmatique est sous pression de forte température s'appliquant sur la matière fluide et/ou visqueuse qui pousse jusqu'à s'imposer sur la couche superficielle de la terre dite lithosphère dont l'épaisseur varie entre 0 à 75 km de profondeur, il reste à savoir que le volcan est formé en profondeur dans le manteau à 2900 km et sous l'effet de chaleur du noyau.

Nous avons assisté à des tremblements de toutes sortes de magnitudes à l'échelle de Richter qui avaient été à l'origine des paniques poussant certaines autorités de la ville à prendre des dispositions, qui d'une part ou d'une autre, devraient avoir de soubassement de grands vulcanologues si pas de la ville alors au niveau international car les phénomènes naturels demandent une observation avec pincette, voilà le



gouvernement provincial par précipitation nous a demandés d'évacuer pour Sake, d'autres à vers le Nord (Rutshuru, Kirumba,...)

et Sud à Minova, Katana, Kavumu, Bukavu,... et pourtant l'asphyxie que nous craignons avec une possible éruption maritime qui serait provoquée par l'échappement du dioxyde de carbone par fissure orchestrée par les tremblements de terre en répétition qui s'étendraient jusqu'au lac et qui risquerait d'être à l'origine d'une asphyxie générale et surtout mortelle. Oui nous devons avoir peur de réalités physiques qui dépassent l'entendement humain, nous devons avoir un œil de critique car nous sommes dans ce monde mais tout ne dépend pas de nous car la prudence oblige que nous devons éviter l'alerte sans précaution préalable c'est vraiment ce qu'on a observé le jeudi 27 mai 2021 par la déclaration du gouverneur militaire en la personne du lieutenant général Ndima Constant où il y a pas eu de sensibilisation alors une préparation morale pour évacuer dans différentes zones d'où la population se retrouvant en dehors de la ville sans conditions possibles et surtout adéquates pour bien se tenir dans la région d'évacuation en quittant la ville sans précaution on reste dans une confusion totale car le gaz constantes ses formes échappent de partout avec tout le risque possible ce qui resterait à croire une réalité similaire de ce qui s'était passé au Cameroun avec le lac Nyosso. Alors nous suggérons aux scientifiques dans le domaine de vulcanologie de nous présenter une cartographie de la ville et non vivre un tâtonnement profond et que tous les mécanismes d'alerte soit mis en marche pour que toute la population soit avertie pour une possible attaque car comme les années antérieures nous avons l'éruption en 1977, puis en 2002 et très récemment en 2021.

Enfin nous devons tenir ce qui suit, aucun mécanisme ne peut arrêter un phénomène naturel car s'il y a une éruption propulsant le méthane à la surface ce n'est pas seulement la ville de Goma qui serait frappé mais toutes les régions environnantes du lac Kivu

NOS INNOVATIONS

Institut MWANGA : DU NOUVEAU AU COLLEGE

L'année scolaire 2020 – 2021 a été une année tumultueuse et pleine d'incertitudes. Nous avons traversé des zones de turbulences : confinement dû à la pandémie de la Covid 19, interruption des cours suite à l'éruption volcanique de Nyiragongo du 22/05/2021, etc. En dépit ces turbulences, le Collège Mwanga a continué d'innover, de produire et de briller mille feux comme à son habitude. En voici quelques illustrations.

Le début de l'année 2020-2021 s'est avéré rayonnant ! L'Institut Mwanga ne s'empêche pas d'observer des nouveautés dans son enceinte qui sont en perpétuelles devenir. Ces nouveautés sont si nombreuses qu'elles feraient l'objet d'un livre entier, cependant nous n'en citerons que celles qui ont retenu notre attention.

Le jardin scolaire



La mise en place des petits terrains de pelouses devant les salles des classes a été initiée par le lancement officiel du programme "**Jardin scolaire, un milliard d'arbres pour le climat à l'horizon 2023**", le 05 décembre 2021, journée nationale de l'arbre.

En prélude à cette journée, le ministère provincial de l'environnement et d'autres organisations œuvrant dans la conservation de la nature ont sensibilisé les élèves du collège Mwanga sur la conservation de la nature et la plantation des arbres ainsi qu'à leur importance.

Le Jardin scolaire à l'Institut Mwanga participe à la beauté de ce dernier. Les élèves se disent satisfaits de cette initiative, disent vouloir en faire autant dans leurs domiciles respectifs.

"En tout cas moi, je suis ravie de cette innovation, j'admire beaucoup cette pelouse et la disposition qu'ont les différents petits terrains de pelouses. Je compte planter des arbres et veiller à l'entretien de cette pelouse," a déclaré Keza Muhire, élève finaliste en Chimie-Biologie

À noter qu'au collège Mwanga, un jardin potager est entretenu par un groupe d'élèves appelés "**les jeunes de l'environnement**", dirigés par un enseignant de l'Institut du nom de **Bon Paul**. Ce jardin a pour but la **production** des arbustes fruitiers et des produits potagers. Il constitue un atout pour l'étude des sciences botaniques !

Le bus scolaire

Nous annonçons l'achat d'un nouveau bus scolaire pour venir renfort aux anciens bus, désormais il y en a 4. Ceci a permis au collège Mwanga d'ouvrir une nouvelle ligne de transport vers KATOYI.



Terrain de volleyball



Toujours durant cette année 2020-2021, deux terrains de sports ont été construits notamment un terrain de volleyball et celui de basket-ball. Ce dernier a été inauguré lors d'une rencontre sportive entre le "Collège Mwanga et Alpha" qui s'est soldée par une victoire écrasante en faveur du collège de 63 à 19.

Le basket-ball est un sport apprécié au collège, autant au degré terminal qu'à l'éducation de base, autant aux garçons qu'aux filles

Terrain de basketball



Freddy KAPUND MASAND,



finaliste en chimie-biologie
6^e SC-B, 2020-2021

David USHINDI BUNGUKE,



finaliste en chimie-biologie
6^e SC-A, 2020 - 2021

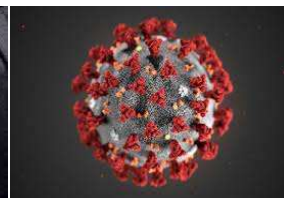


COVID 19 : L'ESSENTIEL A SAVOIR

Par Elodie MULONDANI SAKINA



**STOP
CORONA
VIRUS RDC**



La pandémie de la COVID-19 a plongé soudainement le monde dans une crise sanitaire, économique et sociale sans précédent. Cette pandémie qui a touché toute la planète a eu un fort impact sur les pratiques politiques, professionnelles, économiques, sociales...et de la santé ont été mis à rude épreuve. Alors que le bilan de la pandémie s'alourdit de jour en jour, il est indispensable de se protéger.

Le dernier coronavirus qui a été découvert est responsable de la maladie à corona virus 2019 (Covid 19).

Quels sont les symptômes de la Covid 19?

Les symptômes les plus courants de la COVID-19 sont **la fièvre, la fatigue et une toux sèche**. D'autres symptômes apparaissent progressivement en l'occurrence des douleurs, une congestion nasale, un écoulement nasal, des maux de gorge ou une diarrhée; ces derniers sont généralement bénins. Certaines personnes, bien qu'infectées, ne présentent aucun symptôme et se sentent bien. **La plupart (environ 80%) des personnes guérissent sans avoir besoin de traitement particulier.** Toute personne qui a de la fièvre, qui tousse et qui a **des difficultés à respirer doit consulter un médecin.**

Comment la COVID19 se propage-t-elle?

La COVID 19 est transmise par des personnes porteuses du virus. La maladie peut se transmettre d'une personne à l'autre par le biais de gouttelettes respiratoires expulsées par le nez ou par la bouche lorsqu'une personne **tousse ou éternue**. Ces gouttelettes peuvent se retrouver sur des objets ou des surfaces autour de la personne en question. On peut alors contracter la COVID 19 si **on touche ces objets ou ces surfaces** et si on se touche ensuite les yeux, le nez ou la bouche. Il est également possible de contracter la COVID19 en inhalant des gouttelettes d'une personne malade qui vient de tousser ou d'éternuer. C'est pourquoi il est important de se tenir à plus d'un mètre d'une personne malade.

Comment puis-je me protéger et éviter que la maladie ne se propage pas ?

1. Se laver fréquemment les mains

Se laver fréquemment les mains avec une solution hydro alcoolique ou à l'eau et au savon.

Pourquoi?

Se laver les mains avec une solution hydro alcoolique ou à l'eau et au savon tue le virus s'il est présent sur vos mains. Éviter les contacts proches
Maintenir une distance d'au moins 1 mètre avec les autres personnes, en particulier si elles toussent, éternuent" ou ont de la fièvre.



Pourquoi?

Lorsqu'une personne infectée par un virus respiratoire, comme la COVID-19, tousse ou éternue, elle projette de petites gouttelettes contenant le virus. Si vous êtes trop près, vous pouvez inhaler le virus.

2. Respecter les règles d'hygiène respiratoire

Se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude ou avec un mouchoir en cas de toux ou d'éternuement - jeter le mouchoir immédiatement après dans une poubelle fermée et se laver les mains avec une solution hydro alcoolique ou à l'eau et au savon.

Pourquoi ?

Se couvrir la bouche et le nez en cas de toux ou d'éternuement permet d'éviter la propagation des virus et autres agents pathogènes.

3. Éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche.

Pourquoi?

Les mains sont en contact avec de nombreuses surfaces qui peuvent être contaminées par le virus. Si vous vous touchez les yeux, le nez ou la bouche, vous risquez d'être en contact avec le virus présent sur ces surfaces.



4. Tenez-vous informé et suivez les conseils de votre médecin.

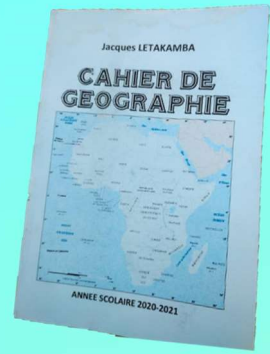
Tenez-vous au courant des dernières évolutions concernant la COVID-19. Suivez les conseils de votre médecin, des autorités de santé nationales et locales ou de votre employeur pour savoir comment vous protéger et protéger les autres de la COVID-19.

Pourquoi ?

Ce sont les autorités nationales et locales qui disposent des informations les plus récentes sur la propagation ou non de la COVID-19 dans la région où vous vous trouvez. Elles sont les mieux placées pour expliquer ce que les personnes dans votre région devraient faire pour se protéger.

En situation de crise comme celle que nous traversons actuellement, et avec l'expérience de crises passées (Sida, Ebola,...) un cadre assoupli doit permettre à connaître plus rapidement et plus efficacement quelle est la meilleure réponse médicamenteuse. Cependant le point de bascule entre les précautions qui sont habituellement en usage et la décision d'administrer un traitement expérimental à une large proportion de personnes touchées dépend de chaque Crise.

Par Elodie MULONDANI SAKINA



ECHOS



STOP

CORONA VIRUS
RDC

DU

COLLÈGE MWANGA

